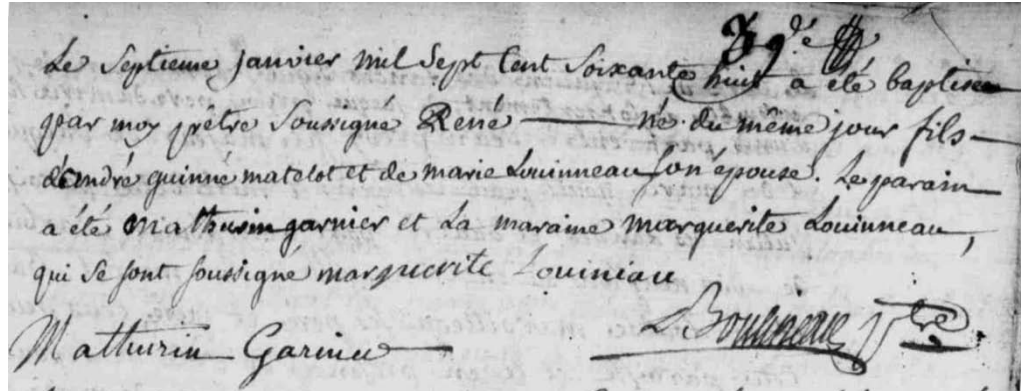


Square Commodore Guiné commence rue de l'Hermitage finit rue du Roi Baco.

Cette rue commence par un large escalier dans l'axe de la rue Duplex. C'est une délibération du conseil municipal du 26 décembre 1938 qui lui attribua ce nom de corsaire, comme toutes les autres rues de la cité de l'Hermitage.

René Guiné né le 7 janvier 1768 aux Sables-d'Olonne s'illustra sur l'Atlantique. En 1794 il fut l'un des rares survivants d'un combat perdu par le « Vengeur » un des vingt-six vaisseaux parti de Brest pour protéger un convoi de blé qui arrivait d'Amérique.



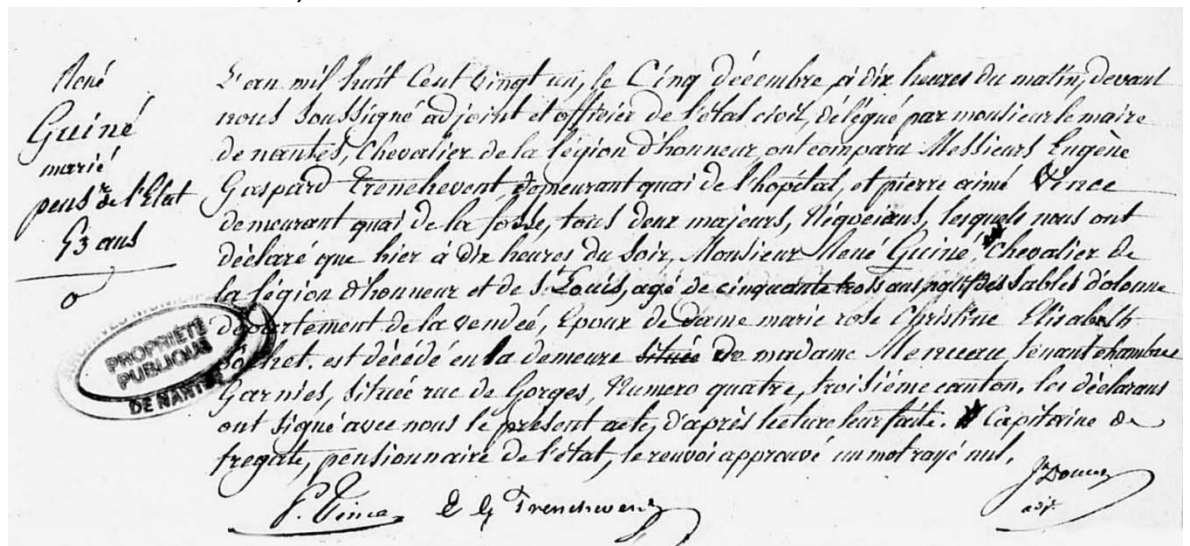
de Septieme Janvier mil Sept cent Soixante huit a été baptisé par moy prestre Soussigné René — né du même jour fils de André quinne matelot et de Marie Louinneau son épouse. Le parrain a été Mathurin garnier et la marraine Marguerite Louinneau, qui se sont soussigné Marguerite Louinneau
Mathurin Garnier

En 1796 commandant des frégates « La Gaité et La Bergère » il empêche que « La Guyane » ne tombe aux mains des Anglais .Entre 1810 et 1815, il fait avec « Le Rapace » une dizaine de prises. Il est si redouté de l'amirauté anglaise que celle-ci le surnomme « Commodore »

Il est fait chevalier de la Légion d honneur par l'empereur. En 1808, l'impératrice Joséphine lui attribue une épée d'honneur. Pour l'occasion, un repas a été organisé à Nantes dans la salle de la Bourse. Sous son portrait, un quatrain le célèbre :

"Rendons hommage à ta vaillance
Ton front, intrépide Guinée
En ce beau jour est couronné
Des mains de la reconnaissance".

Mort le 4 décembre 1821, il serait enterré au cimetière Miséricorde.



René Guiné marié pens de l'état 43 ans

L'an mil huit cent vingt un, le Cinq Décembre à dix heures du matin, devant nous soussigné adjoint et officier de l'état civil, délégué par monsieur le maire de Nantes, Chevalier de la Légion d'honneur, ont comparu Messieurs Eugène Gaspard Tréneuse, demeurant quai de l'hôpital, et Pierre Aimé de la Roche, demeurant quai de la foire, tous deux majeurs, Nageants, lesquels nous ont déclaré que hier à dix heures du soir, Monsieur Marie Guiné, Chevalier de la Légion d'honneur et de S. Louis, âgé de cinquante trois ans, natif des Sables d'Olonne département de la Vendée, époux de Dame Marie Rose Christine Elisabeth de la Roche, est décédé en la demeure située de madame Me receveur tenant chambre Garnier, située rue de Gorges, Numéro quatre, troisième canton. Les déclarans ont signé avec nous le présent acte, d'après lecture leur faite. Capitaine de frégate, pensionnaire de l'état, le renvoi approuvé au mal royal nul.

J. Guiné & le Tréneuse

PROPRIÉTÉ PUBLIQUE DE NANTES

Un résident célèbre du numéro 3 du Square Commodore Guiné, Marcel Fradin est né en 1913 à Chalonnes dans le Maine et Loire. Enfant de parents enseignants il finit ses études à l'école des beaux-Arts d'Angers. Il travaille à Paris dans l'architecture tout en suivant les cours de l'École Normale Supérieure de L'Enseignement Technique. Il est nommé professeur au collège technique Leloup-Bouhier de Nantes en 1941.

Le bombardement de septembre 1943 l'oblige à se réfugier en Anjou. Les hasards d'une rafle de la Gestapo dans l'École Normale d'Angers le conduisent à la prison du Pré-Pigeon. Il y restera 15 jours, au secret, puis sera libéré.

De retour à Nantes cette affiche de 1944 fait remonter ce souvenir.

Il dessine un projet. Son dossier sera déposé en mairie, à son insu, par son épouse.

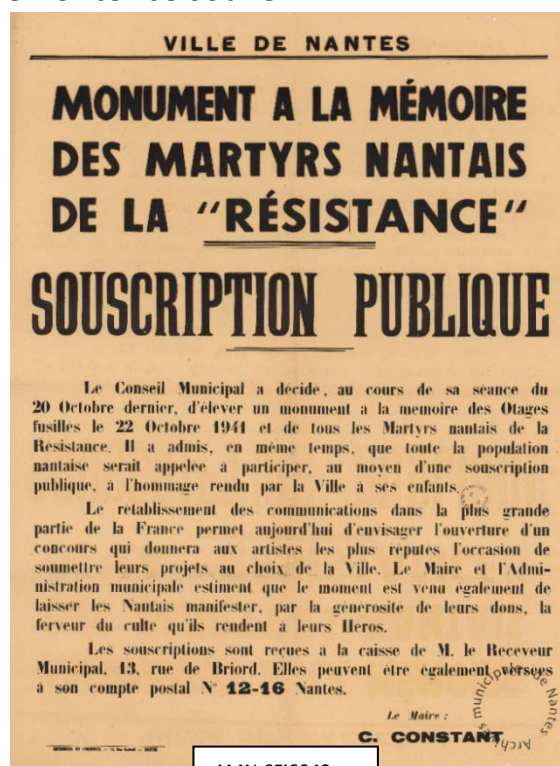
Le 23 mars 1945 la mairie de Nantes lui annonce qu'il est le lauréat de ce concours.

Le 5 juillet 1951, alors professeur à l'école des Beaux-Arts, il est chargé de sa réalisation. Son ami Jean Mazuet prends en charge la réalisation des deux statues latérales de 3,10m.

D'un coté la France protégeant un épi de blé, de l'autre la France dégainant sous le manteau.

Le monument formé de six lames habillées de cuivre de 13,5m d'un poids de 2,5 tonnes a été réalisé par l'entreprise Coyac de Nantes.

Les statues, fondues en cuivre, ont été réalisées par la célèbre fonderie d'Art Rudier.



AMN 9Fi1571

Le ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, Eugène Claudius-Petit, l'inaugure le 22 octobre 1952.

Marcel Fradin a été nommé officier des Palmes Académiques. Installé définitivement au Pouliguen depuis 1974, ses qualités ont fait le bonheur du tissu associatif local. Il est décédé le 15 septembre 2002 à l'âge de 89 ans.



Cliché Ouest-France